

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 3

Artikel: Le pouvoir de la désinformation
Autor: Klen, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des bombardiers stratégiques furtifs américain B2 *Spirit* pré-positionnés dans le Pacifique, pour palier à la menace Nord Coréenne? Ou pour mener une première frappe? Info ou intox? Photo © USAF.

Stratégie

Le pouvoir de la désinformation

Michel Klen

Ancien officier français spécialiste du renseignement, docteur en lettres et sciences humaines, auteur du livre: *Les ravages de la désinformation*, aux éditions Favre..

La stratégie d'influence et les précurseurs chinois

Les principes de la désinformation ont été établis par le grand penseur chinois Sun Tzu dans les treize articles de *L'art de la guerre*. Ces préceptes affirmés il y a plus de deux mille ans par le stratège asiatique restent d'actualité: «*Une armée est victorieuse si elle cherche à vaincre sans combattre.*» Or comment anéantir un adversaire, un opposant, un concurrent sans combat? En minant son moral pour lui ôter le désir de se battre et lui enlever ses ambitions. Et par quels moyens peut-on le dépouiller de cette volonté et de ces aspirations? La réponse de Sun Tzu est claire: par la désinformation.

Cette manipulation des esprits demeure l'une des caractéristiques de l'imagination chinoise qui est notamment incarnée par le jeu de go. Cette partie d'échecs à l'orientale oppose deux adversaires qui placent à tour de rôle des pierres noires et blanches sur une surface plane appelée tablier dans le but de contrôler le plan de jeu en y construisant des territoires. Dans cet affrontement intellectuel, il ne s'agit pas de capturer des pièces adverses comme dans le jeu d'échecs à l'occidentale, mais de dominer un espace. Autrement dit, la manœuvre se traduit par une recherche d'influence. Ce dessein s'applique très bien à celui de la désinformation qui s'appuie précisément sur la stratégie d'influence, un concept particulièrement efficace qui prétend modifier le paradigme de pensée de l'adversaire ou du moins de celui que l'on veut convaincre. Nous sommes ici dans la sphère de la stratégie oblique, celle du *soft power*, beaucoup plus ingénieuse que celle de la stratégie d'affrontement direct appelée *hard power*.

Les Etats-mensonge

Pour manipuler les esprits, une manœuvre de désinformation pratique essentiellement le mensonge. Dans ce domaine fallacieux, les lettres de noblesse ont été

inscrites par l'Union soviétique qui a érigé un authentique Etat-mensonge dans le but d'inculquer à tous les peuples du monde communiste la supériorité du régime dans lequel ils vivaient. Pour gagner cette bataille idéologique, les dignitaires du parti se sont ainsi référés à la sacrosainte maxime de Lénine: le droit appartient à celui qui ment le mieux. Le mot désinformation provient d'ailleurs du russe *desinformatsiya*. Dans ce théâtre de l'illusion, l'URSS a instauré une structure performante dirigée par le département international du comité central du parti communiste. Ce véritable ministère de la manipulation a orchestré une politique de « prise en charge » de l'opinion et mis en place des mesures actives de désinformation. Pour ce faire, les caciques du Kremlin se sont appuyés sur des compagnons de route, ces fameux « idiots utiles » définis par Lénine. Dans cette optique, des agents du KGB ont infiltré des institutions internationales, en particulier le Conseil mondial pour la paix. Cette organisation a joué un rôle déterminant dans l'éclosion des mouvements pacifistes qui, étrangement, n'ont milité que pour le désarmement du bloc occidental.

A l'instar de l'Union soviétique, de nombreux Etats ont été des orfèvres dans l'art de la désinformation collective: la Roumanie de Ceaucescu, Cuba avec Fidel Castro, la Libye de Khadafi, etc. De nos jours, il reste encore la Corée du Nord qui, depuis plus d'un demi siècle a vu se succéder de père en fils « le président éternel » Kim Il-Sung, « le dirigeant bien-aimé » Kim Jong-Il, puis « le dirigeant remarquable » Kim Jong-Un après la mort brutale de son père. Lors des funérailles nationales du dictateur coréen, les scènes hallucinantes d'hystérie de toute une population versant des torrents de pleurs « formatés » ont mis en relief la force consternante d'un régime paranoïaque qui n'hésite pas à recourir aux moyens les plus extravagants pour manipuler les consciences. Les responsables nord-coréens entretiennent de la sorte une dynamique outrancière de « coagulation des masses » en appliquant les vertus de la propagande. La manipulation des esprits est portée à son paroxysme à l'occasion de défilés géants et de spectacles grandioses.

Au cours de ces démonstrations démesurées des rhéteurs emphatiques subjuguent une foule chauffée à bloc par un décor approprié et une ambiance survoltée. Les masses sont alors transcendées dans un univers artificiel d'abrutissement qui les confine dans un comportement de soumission sans faille aux thèses martelées jusqu'à satiété par l'appareil de propagande.

La guerre du bluff

Pour acquérir une légitimité vis-à-vis de son pays, le nouveau dirigeant Kim Jong-Un s'est lancé dans une logique de bluff en adoptant une rhétorique guerrière à l'encontre des Etats-Unis et en multipliant les provocations spectaculaires (essai nucléaire le 12 février 2013, abrogation du traité de non-agression avec le Sud qui avait mis fin à la guerre en mars 1953, déploiement de batteries de missiles sur la côte Est, ...). Pour entretenir un climat de peur, le régime de Pyongyang vante les capacités du missile KN-08, présenté la première fois lors d'une parade militaire début 2012 et qui serait de portée transcontinentale. Cependant selon les services américains, l'engin, qui n'a jamais été testé, serait un leurre. Cette manoeuvre de désinformation à grande échelle a pour but de contraindre Washington et les grands acteurs régionaux (Chine, Japon, Corée du Sud) à proposer une politique d'apaisement qui pourra faire dire au dictateur nord-coréen : « j'ai gagné, la communauté internationale et surtout les Américains ont plié ; la paix est revenue grâce à ma détermination. »

Ce jeu de poker menteur a été aussi pratiqué par les Etats-Unis. En persuadant Moscou de l'existence de son programme d'initiative de défense stratégique, plus connu sous le nom de guerre des étoiles, le président Reagan a forcé son rival du Kremlin de lancer l'URSS dans un processus de dépenses faramineuses qui sont devenues insupportables pour l'économie soviétique et entraîné la chute de l'empire communiste. Le mensonge du président George W. Bush sur la présence d'armes de destruction massive en Irak est aussi un exemple de désinformation aux conséquences géopolitiques. Les photos satellites présentées par Colin Powell à la tribune de l'ONU et montrant des supposés camions laboratoire censés abriter des centres de recherche itinérants d'armes biologiques étaient en fait des véhicules logistiques de ballons-sondes météo.

Les autoroutes de la désinformation

La désinformation prospère grâce au développement des moyens médiatiques. A l'heure de la communication tous azimuts, la presse s'est imposée comme un véritable quatrième pouvoir qui a la possibilité de façonner les opinions et influencer les décideurs. Mais pour vendre davantage d'informations, donc pour vivre, les artisans du quatrième pouvoir doivent jouer sur la fibre émotionnelle du public et provoquer un choc en jetant des charbons ardents dans le fourneau populaire. Les combustibles sont fournis par l'article provocateur, la recherche du sensationnel, l'exploitation d'un scandale, sorte d'opium des marchands d'actualité, ou encore la diffusion d'une rumeur (le plus vieux média du monde). Ces détonateurs



Vrais ou faux missiles stratégiques nord-coréens ? Intention de les utiliser ou non ?

agissent sous les oripeaux bien commodes de la liberté d'expression et alimentent un feuilleton tapageur auquel le prétexte démocratique confère sa légitimité.

Dans ce spectacle permanent de la comédie humaine, l'expansion extraordinaire d'Internet a introduit une donne supplémentaire. Formidable creuset de connaissances et d'échanges, le réseau numérique, en raison de son accès illimité au tout-venant, peut aussi se transformer en un fourre-tout anarchique où peuvent agir les imposteurs et les désinformateurs de tout poil qui éprouvent un sentiment excitant de tenir le monde au bout de leur souris-télécommande. La Toile encourage en effet la mise en scène de son ego : en l'absence totale d'un code de conduite, elle permet au timide de s'exprimer, au névrosé de se défouler et à l'extrémiste de répandre un prosélytisme malsain. Cette arme à double face peut ainsi s'avérer ravageuse et embraser une partie de la planète lorsque, par exemple, des manipulateurs diffusent un film insultant sur l'islam pour créer une atmosphère de haine à l'encontre des Etats-Unis et faire croire que la colère des musulmans est forcément due à une provocation de méchants chrétiens. En quelques jours, une séquence révoltante produite par un électron libre intégriste et jouée par des « idiots utiles » manipulés a mis en lumière les conséquences désastreuses que peut entraîner un processus de duperie orchestré sur le réseau numérique. La nouvelle ère de communication qui est en train de révolutionner nos modes de vie est caractérisée par l'abondance des grands flux d'informations. Ces espaces inestimables constituent un formidable terreau de renseignements qui concernent tous les secteurs d'activité. Cependant, ces canaux de la connaissance présentent le risque d'être exploités par les professionnels



De son côté, la Corée du Sud - dont l'ancien président Lee Myung-Bak, partisan d'une politique de fermeté - a sa part de responsabilités dans la militarisation et la hausse des tensions dans la péninsule.

de la tromperie qui ne manquent pas d'implanter dans ces vecteurs des paramètres falsifiés. Les autoroutes de l'information sont donc aussi des autoroutes idéales pour la désinformation, une subtile machine de guerre qui s'est installée dans nos sociétés comme un cinquième pouvoir particulièrement insidieux.

M. K.



FAMAS et Nikon côte à côte? Au Mali, la guerre se gagne aussi par l'image. Illustration © Ministère français de la Défense.

Vous trouverez un article consacré à l'exposition du col EMG Jacques Baud (affiche ci-dessous) dans le prochain numéro de la RMS.

